Lynn Leight, chasseuse de DÃ©traqueurs

by Ilithie

Category: Harry Potter
Genre: Humor
Language: French
Characters: James P., Lily Evans P., OC, Sirius B.
Pairings: Lily Evans P./James P.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-16 12:19:23
Updated: 2016-04-21 12:07:44
Packaged: 2016-04-27 16:04:49
Rating: T
Chapters: 2
Words: 3,759
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Poudlard, Pourdlard. si vous saviez ce qu'il s'y passait rÃ©ellement... Avant Voldemort, avant les soucis. Parce qu'Harry n'a pas Ã©tÃ© le seul Ã s'y fendre la poire, et que Lynn vous en fera voir des vertes et des pas mÃ»res. Le joyeux mÃ©lange des annÃ©es d'ado de nos farceurs favoris avec celui d'une fille qui n'a rien demandÃ© Ã personne !

1. Se prÃ©senter au bon moment

Bondouuuur ! Je tente, avec ma premiÃ¨re fiction longue. J'ai commencÃ© Ã l'Ã©crire y'a quand mÃªme pas mal de temps (peut-Ãªtre six mois), alors le premier chapitre n'est pas forcÃ©ment le meilleur (et j'espÃ¨re que Ã§a vous dÃ©cevra quand mÃªme pas !)

Evidemment, rien n'est Ã moi sauf Lynn, tout est Ã la queen JK. Sur ce bonne lecture les namis !

* * *

><p>Bon. Je suis censÃ©e faire quoi, moi ? Me prÃ©senter ? Je sais pas, j'ai jamais racontÃ© mes pensÃ©es les plus intimement profondes aux gens, ca fait toujours bizarre la premiÃ¨re fois apparemâ€¦<p>

Â« Leight ! Bouge tes fesses de lÃ oÃ¹ tu vas te faire renverser par le Cogâ€¦ Â»

L'avertissement arrive Ã mon cerveau, certes. Mais trop tard. Ca m'apprendra Ã tergiverser sur comment commencer Ã raconter ma vie, aussi. Surtout en plein entraÃ®nement de Quidditch, dans les airs, ma batte rabattue sur mes cuisses, en train de voler sans m'en rendre compte. Et encore plus lorsque mon charmant coÃ©quipier et sans aucun doute futur capitaine de l'Ã©quipe Ã mon plus grand -dÃ©-plaisir remplace l'actuel, qui se retrouve Ã l'infirmerie, un coquart plus

gros que la paume de ma main infligÃ© par des serpentards sous l'Å“il.

AprÃ¨s quelques secondes de rÃ©flexion intense, je me frotte la joue vigoureusement, solidement accrochÃ©e Ã mon balais, sur lequel je suis allongÃ©e Ã plat ventre, et lance un regard rÃªveur Ã Potter. Je crois qu'il va probablement m'arracher la tÃªte. Ou juste me virer de l'Ã©quipe. Quoiqu'Ã son regard, la premiÃ¨re option est la plus probable. Je lui adresse un grand sourire pas du tout dÃ©solÃ©, et redescend Ã terre chercher la batte qui s'est malencontreusement cassÃ© la figure pendant mes acrobaties.

Au moins, je sais comment commencer. Lynn Leight (LL, Ã§a porte bonheur les doubles initiales il paraÃ®t !), batteuse de cinquiÃ¨me annÃ©e dans l'Ã©quipe de Quidditch de Gryffondor, haÃ¯e depuis quelques instants par James Potter et par consÃ©quent toute sa petite bande. Des fois, je ne crois pas en ma vie, tellement elle est fantastique.

Â« **â€¦ Vraiment une incapable, je me demande pourquoi Sirius n'accepte pas de jouerâ€¦ Â»**

Je coupe de nouveau le son aprÃ¨s quelques mots. Potter qui s'excite, je ne vois que Ã§a depuis que Gordon est parti. Il s'Ã©nerve pour un rien ce gamin. D'accord c'est un excellent attrapeur, mais quand mÃªme. Il pourrait arrÃªter de nous enguirlander Ã tout bout de champ sous prÃ©texte qu'il est capitaine par intÃ©rim. Je veux dire, il a 15 ans, comme moi, par rapport Ã mon coÃ©quipier batteur de dix sept ans, il devrait se faire dÃ©monter la tronche !

Mais bon, c'est un maraudeur. Alors on n'y touche pas, on le laisse s'Ã©nerver dans le vide pour un rien (d'accord, je peux Ãªtre distraite parfois, mais tout de mÃªme), et on fait profil bas. Poudlard, Poudlardâ€¦

Â« â€¦ Equipe naze, on va perdre de toute faÃ§on, et c'est encore ces enflures de serpents qui vontâ€¦ Â»

Et bla, et bla, et bla. C'est quand il veut qu'il s'arrÃªte, hein. Parce que bon, c'est pas que le son de sa douce voix ne me soit pas doux et agrÃ©able, mais je me suis pas levÃ©e Ã cinq heures du matin pour l'entendre gueuler. Surtout qu'en hurlant comme Ã§a, il va rÃ©veiller la moitiÃ© du chÃ¢teau si ce n'est pas dÃ©jÃ â€¦

Â« Potter, ferme la un peu, y'en a qui bossent ! Â»

Qu'est-ce que je disais. Je lance un regard distrait Ã la provenance de la voix, bien qu'ayant parfaitement reconnu la personne qui a parlÃ©. James aussi, d'ailleurs il est immÃ©diatement devenu Ã©carlate (et il l'a fermÃ©, ce qui n'est pas trop une mauvaise chose en soit, bien au contraire). Remarquez, c'est bien Lily Ã§a. Bosser Ã cinq heures et demi du mat' ! Y'en a qui dorment, plutÃ´t. Pas moi, malheureusement, mais quand mÃªme, un minimum de compassion.

Cela dit, Potter a du hurler vachement fort pour qu'on l'entende jusqu'au chÃ¢teau. Qui est quand mÃªme Ã quelques bonnes centaines de mÃ¨tres (prÃ©caution prise, justement, contre les capitaines grincheux. Mais ils ne connaissaient pas James Potter, les bienheureux). Evans lui lance un dernier regard furibond face auquel

l'amoureux transi (mais n'en parlez pas, c'est un secret, trÃ¨s bien gardÃ© d'ailleurs), baisse lamentablement les yeux, puis disparaÃ®t dans un nuage de cheveux roux en bataille, encore dÃ©coiffÃ©s par son travail intensif.

Elle est comme Ã§a Lilounette. Et pire, des fois. Je sais de quoi je parle, je partage mon dortoir avec elle depuis cinq ans. Tout Ã fait le genre de fille Ã pleurer pour une "interro ratÃ©e" Ã laquelle elle aura finalement la meilleure note, mais Ã ne rien avoir Ã faire de dormir deux heures par nuit, ou de traverser tout le chÃ¢teau les cheveux dans un Ã©tat impossible. Cette fille est incroyable.

Et je vois que Potter le pense aussi. Le capitaine par intÃ©rim reste quelques instants le regard dans la vague (c'est pas bon pour sa tÃªte, il Ã l'air encore plus abruti que d'habitude, ce qui n'est pas facile, croyez moi !) avant de se reprendre et de recommencer, dÃ¨s que Lily a disparu de son champ de vision Ã nous engueulez. Un ton plus bas, cependant.

Lasse, je me pose et redescend, sous le regard ahuri de James, qui ne lÃ¢che pas un mot, sans doute trop occupÃ© Ã chercher quelle insulte serait la plus appropriÃ©e.

Â« Bon, moi j'me casse. Ca me saoule. ArrÃªte d'hurler crÃ©tin.

- Leight, tu peux pas te barrer, on a pas fini espÃ¨ce d'idiote, reviens si tu veux pas perdre ta place !

- Personne ne veut me remplacer de toute faÃ§on, surtout avec le match contre les Serpy qui arrive, les cognards vont faire mal. Â»

Il ne dit rien. J'ai touchÃ© le point sensible. Potter n'en peut plus de moi, et depuis que le capitaine est Ã l'infirmerie, il a beau chercher des remplaÃ§ants, autant pour me virer que pour nous Ã©viter de jouer sans gardien, personne ne veut. Trop de risques. Et puis surtout, c'est un tyran. Je voudrais pas Ãªtre Ã la place des gens qu'il essaie de recruter, quoi. Enfin bref, je sais pertinemment que je ne risque rien avant le retour de Gordon, et lui aussi. Le souci, c'est que ses menaces en l'air ne font plus peur Ã personne, et qu'il n'accepte pas de baisser d'un ton quand il nous hurle dessus. Mutinerie !

Je me dirige paisiblement vers les vestiaires, oÃ¹ je m'assois tranquillementâ€¦ Avant de pousser un cri aigu en me retournant et me retrouvant nez Ã nez avec une gamine Ã l'uniforme des Serdaigles assise lÃ , qui me fixe avec deux yeux ronds.

Â« Qu'est-ce que tu fous lÃ punaise ?

- Jeâ€¦ Jeâ€¦ Je vous espionnais pas hein promis c'est juste que y'avaitâ€¦ Y'avait James etâ€¦ etâ€¦ Â»

Mais que vois-je. Une admiratrice de James Potter sauvage ! SpÃ©cimen pas si rare que Ã§a, en fin de compte. Monsieur Cheveux-En-Bataille-Ca-Me-Donne-Un-Style-Sisi a un succÃ¨s fou. Et pas qu'auprÃ¨s des gamines, Ã©tonnamment. MalgrÃ© le fait qu'il soit raide dingue de Lily. Je dÃ©visage pendant un instant la gosse, et

secoue lÃ©gÃ¨rement la tÃªte. Elle n'est pas moche avec ses cheveux blonds et ses grands yeux bleus, elle se trouvera facilement quelqu'un. Si elle arrÃªte de penser Ã Potter.

Â« Laisse tomber si tu veux mon avis. Ce mec lÃ est une enflure, et en plus il est amoureux. Â»

Je la soulÃ¨ve sans tenir compte de ses diverses protestations et de son teint rouge tomate, et la jette dehors sans mÃ©nagement. J'ai pas que Ã§a Ã fiche, moi, je commence Ã avoir la dalle. Je suis en train de retirer mes chaussures humides de rosÃ©es au moment oÃ¹ la porte s'ouvre d'un grand coup qui ne peut signifier qu'une chose : Potter, le retour.

Â« Mais vire, imagine que je sois Ã moitiÃ© Ã poil ! Â», j'hurles, Ã raison. Il a un mouvement de recul, se cache brutalement les yeux, ressort de quelques pas, la porte Ã demi close, avant de me rÃ©pondre, sur le mÃªme ton :

Â« T'es Ã poil ?

- Non ! Mais imagine ! Â»

La porte se rouvre sur le visage du Gryffondor, passablement exaspÃ©rÃ©. Je vois trÃ¨s bien qu'il se retient Ã grand peine de m'insulter, alors je me concentre maintenant sur mes chaussettes, que je retire et change avec divers tortillements pour faire glisser mon pied dans le tissu trempÃ©. J'attaque la chaussette gauche quand je sens une main sur mon Ã©paule. Potter dÃ©semparÃ©. Du jamais vu, et Ã§a se passe chez vous ! C'Ã©tait Lynn, en direct de Poudlard. A vous les studios.

Â« Lynnâ€¦ J'sais que je suis sur les nerfs, mais on a besoin de toute l'Ã©quipe Ã fond, et je sais pas comment faire, avec Gordon chez Pommy, et en plus avec Lily c'est de pire en pire etâ€¦ Â»

Wow, mais c'est qu'il me prend pour son journal intime ! Je sais que je suis sympa, la pote de Lily, que je ne le dÃ©teste pas, ni rien mais faudrait pas qu'il abuse non plus. Je ne suis pas plus venue ici pour qu'il me gueule dessus que pour qu'il me raconte ses malheurs. En plus, il a bien ses trois supers potes pour faire Ã§a, non ?

Â« Heu ouais, ouais dommage. Bon c'est pas tout Ã§a, mais je vais devoir y aller moi ! J'espÃ¨re que Ã§a ira mieux, tout Ã§a. Â»

AprÃ¨s ces quelques mots (trÃ¨s rÃ©confortants, avouez que vous Ãªtes jaloux), je l'invite Ã sortir d'une poussÃ©e assez rude pour qu'il se prenne un mur, et le flanque dehors sans plus de paroles. Faut que je me dÃ©pÃªche, normalement le reste des filles de l'Ã©quipe ne devrait pas tarder et ce n'est pas que je soit asociale, mais il me faut de la place pour me changer Ã mon aise moi. Et les vestiaires sont petits. Bien trop pour 3 filles surexcitÃ©es et ma propre personne. Je me tortille rapidement pour retirer le pantalon (bien trop serrÃ©, si vous voulez mon avis) tout aussi trempÃ© que les chaussettes, et enfile avec un soupir d'aide mon uniforme de Poudlard. OK ce truc est d'un banal qui me crÃ¨ve le cÅ“ur, mais, au moins, il est confortable. Et pas dur Ã enfiler pour un sous, vu la jupe Ã©vasÃ©e. Je sautille jusqu'Ã mes affaire, reprends mon balais,

et jette un regard prudent vers le terrain, Ã travers la porte entrouverte. Etrange, personne n'apparaÃ®t. James n'aurait quand mÃªme pas continuÃ© l'entraÃ®nement, si ?

Je sors presque sur la pointe des pieds (ridicule, mais qui sait, peut-Ãªtre que Ã§a pourrait me sauver la vie face Ã une Ã©quipe enragÃ©e), et ouvre la rÃ©serve avec la clÃ© de secours posÃ©e Ã mÃªme le sol, et dÃ©sillusionnÃ©e pour l'occasion (alias la mÃ©thode la moins pratique du monde, si vous voulez mon avis. Un bon petit cache-clÃ© moldu n'aurait pas pu faire l'affaire ?). Elle est vide de tout balai Gryffondor, si ce n'est le mien et un vieux ComÃ¨te appartenant Ã l'Ã©cole depuis environ toujours, et que nous nous sommes appropriÃ© 'au cas oÃ¹' . Je fronce les sourcils, avant de rejoindre l'Ã©cole, afin de retrouver ma Lilounette favorite, qui est sans aucun doute Ã la bibliothÃ¨que, en train de bosser (comme d'habitude).

2. Une passion pour la Divination

Hallo ! Je pense poster un chapitre par semaine Ã§a me paraÃ®t raisonnable en sachant que j'en ai une petite rÃ©serve en stock ! Donc Ã partir de maintenant les chapitres seront postÃ©s tous les mercredis je pense ! Sur ce, excellente lecture et merci Ã ceux qui ont mis ma petite histoire en favorite, et qui la suivent j'espÃ¨re que le second chapitre vous plaira Ã©galement

* * *

><p>Une passion pour la Divination**

Lorsque j'arrive Ã la bibliothÃ¨que sous le regard soupÃ§onneux de Mme Pince (ai-je vraiment besoin de prÃ©ciser que je m'y rends une fois tout les 36 du mois, et jamais dans l'intention de travailler sÃ©rieusement ?), j'entends des chuchotements provenant d'une des seules tables occupÃ©es Ã cette heure de la matinÃ©e. Dont une voix appartenant, sans nuls doutes, Ã Lily. Je ne parviens pas Ã reconnaÃ®tre l'autre, et, curieuse, m'approche de leur table en slalomant entre les Ã©tagÃ¨res. En ninja accomplie, je parviens sans encombres Ã me glisser derriÃ¨re la bibliothÃ¨que faisant face Ã la table oÃ¹ se trouve ma colocataire de chambre, mais, souci qu'on ne voit jamais dans les films d'actions, les livres me cachent la vue. Tentant d'en dÃ©placer quelques uns (avec discrÃ©tion et dÃ©licatesse comme vous pouvez vous en douter), je fais tomber la pile entiÃ¨re, et, quelques secondes aprÃ¨s, secondes durant lesquelles je crie de peur, Pince arrive pour m'engueuler en bonne et due forme.

Paye ta discrÃ©tion. Piteuse, je sors de ma Â« cachette Â», et apparaÃ®t devant Lily, qui hausse un sourcil dÃ©sabusÃ© suite Ã mon entrÃ©e peu glorieuse. Et, Ã©videmment, son mystÃ©rieux interlocuteur en a profitÃ© pour se faire la malle. Bienvenue dans la vie fantastiquement chanceuse de Lynn Leight.

Â« Presque pire que Potter. T'es plus Ã l'entraÃ®nement ? Â»

Le chuchotement amusÃ© de mon ami m'interromps dans ma sÃ©ance quotidienne d'apitoiement sur moi-mÃªme, et je m'assois Ã cÃ´tÃ© d'elle sous le regard furieux de la bibliothÃ©caire qui comptait bien sur moi pour me barrer Ã toutes jambes et ne plus troubler son domaine. Au lieu de quoi je perturbe la concentration de son

Ã©lÃ©ment le plus calme. Bravo Lynn !

Â« Me parle pas de lui, je rÃ©ponds, sur le mÃªme ton. **Cet abruti nous a tellement engueulÃ©, tu l'as bien entendu, que je me suis barrÃ©e. Â»**

Elle hoche la tÃªte avec un sourire de comprÃ©hension, avant de replonger dans son livre, ce qui pourrait tout aussi bien Ãªtre une maniÃ¨re de m'inviter Ã dÃ©gager, et Ã me dire qu'elle se fout royalement de mes diffÃ©rents avec Potter. C'est pas beau l'amitiÃ© ?

J'obtempÃ¨re cependant, rÃ©signÃ©e, et retourne Ã mon dortoir oÃ¹ je rÃ©veille, pour la seconde fois de la matinÃ©e, mes amies qui sont encore affalÃ©es telles des larves humaines dans leurs couvertures. Les bienheureuses. J'ouvre en grand les tentures des divers lits Ã baldaquins, et me retrouve assaillies d'insultes diverses et variÃ©s, moldues et sorciÃ¨res, que j'essuie avec un grand sourire, avant de filer Ã al salle de bain discipliner un tant soit peu mes cheveux, et vÃ©rifier le niveau de potabilitÃ© de mon visage (proche de 0, soit dit en passant). Pendant ce temps, les cris continuent de rÃ©sonner Ã mes oreilles, m'arrachant de temps Ã autre un petit rire. Ca n'a pas que des inconvÃ©nients, de se rÃ©veiller en premiÃ¨re.

J'adore le matin.

* * *

><p>Â« HÃ©, Lyly, attends ! Â»

La voix de Potter (qui d'autre ?) retentit dans tout le couloir, et je sens mon amie presser le pas. Je la suis, tout aussi peu enthousiaste Ã l'idÃ©e de devoir la regarder affronter les mÃ©thodes de dragues extrÃªmement lourdingues de l'Ã©nergumÃ¨ne, et nous commenÃ§ons presque Ã courir au travers des couloirs, nous Ã©loignant le plus rapidement possible des pas pressÃ©s du Gryffondor et de sa petite bande qui claquent de plus en plus rapidement dans nos dos. Ca va se terminer en course poursuite, ce truc. Cependant, Ã la derniÃ¨re seconde, une main se pose sur l'Ã©paule de la rouquine. Et ce n'est pas celle de mon capitaine par intÃ©rim. Les doigts sont plus longs, plus fins, et plus pÃ¢les. J'en dÃ©duis immÃ©diatement qu'il ne s'agit pas plus de ceux de Peter. Reste Sirius, alias monsieur-je-suis-un-rebelle-mystÃ©rieux , ou Lupin, autrement appelÃ© monsieur-timide-je-sais-pas-ce-que-je-fais-lÃ .

Fait surprenant, Lily stoppe net et se retourne brutalement, tordant presque le poignet de Lupin, le possesseur de la-dite main. Elle le foudroie de son regard le plus noir (et croyez moi, elle en a une jolie collection, de regards noirs) , et s'apprÃªte Ã envoyer Potter au diable lorsque le brun au poignet Ã demi cassÃ© murmure :

Â« DÃ©solÃ©. Juste pour te remercier de ce matin, etâ€¦ Â»

Je fronce les sourcils. Elle a passÃ© sa matinÃ©e entiÃ¨re avec moi, et Dorcas, une autre de nos colocs. A moins que ce ne soit son pote de bibliothÃ¨que ? elle aurait donc Ã©tÃ© seul Ã seule avec luiâ€¦ Et puis, le ton de Lupin sous-entend qu'elle l'a aidÃ©, ou quelque chose de ce genre. De l'autre cÃ´tÃ©, James aussi Ã les yeux qui lui

sortent des orbites, et paraÃ®t hÃ©siter entre frapper son meilleur ami, ou se plaindre du fait que lui n'arrive pas Ã faire taire Evans comme elle le fait actuellement. Et puis, le ton de Remus ne me plaÃ®t pas beaucoup. Comme s'il devait quelque chose Ã mon amie. Comme si elleâ€¦ lui plaisait ? Oh oh. Voici qui ne va pas plaire Ã notre petit Potter national. Et encore moins Ã Lilyâ€¦ Si ? DÃ©jÃ qu'un Maraudeur, comme ils se sont ridiculement surnommÃ©s, sur les bras, c'Ã©tait lourd, deux, je ne veux pas imaginer.

Pourtant, Ã§a n'a pas l'air de l'offusquer plus que Ã§a. Elle hausse les Ã©paules, un peu gÃªnÃ©e, et profite de la mine Ã©bahie de Potter, incapable d'aligner deux mots cohÃ©rents, pour s'esquiver. Je la rattrape en courant, et, inquiÃ¨te pour sa santÃ© mentale, exige des explications.

Â« Je l'ai juste aidÃ© dans les devoirs de mÃ©tamorphose. Il est pas pareil que les trois autres, tu sais, il est sympa, quand il est seul. Et puis, tu joues bien au Quidditch avec Potter, je peux me permettre de rÃ©viser avec Remus. Â»

Remus. Elle l'appelle par son prÃ©nom, maintenant. Rien que Ã§a. J'hausse les Ã©paules, trÃ¨s peu convaincue. Et puis, quand je joue avec Potter, je m'applique Ã le dÃ©tester cordialement. Pas autant qu'Evans, certes, mais tout de mÃªme. Je ne me retrouve pas seul Ã seule avec lui, et je le dÃ©fends encore moins devant mes amies ! Son histoire reste louche. Je trouve. Je la fixe un instant avant de reprendre ma marche, jetant un coup d'Å“il Ã l'emploi du temps que Lily a fait apparaÃ®tre d'un coup de baguette. Cours de Divination pour moi. Youhou. Avec la foldingue qui me sert de prof, je risque pas de m'ennuyer. Surtout que je dois rejoindre Dorcas directement, et qu'elle sera sans doute dÃ©jÃ assise Ã cÃ´tÃ© de quelqu'un, vu que je vais arriver en retard. Lily, pourquoi m'as-tu abandonnÃ©e si cruellement ?

AprÃ¨s un rapide regard Ã l'heure (qui indique que je dois Ãªtre arrivÃ©e Ã ma salle pour il y a dix minutes), je pique une espÃ¨ce de sprint ridicule, oÃ¹ j'allie vitesse, retenage de sac qui menace de tomber, et Ã©lÃ©gance. C'est tout moi.

Je soulÃ¨ve d'un coup sec la trappe au dessus de ma tÃªte et renverse presque Benjy Fenwick, un Serdaigle de mon annÃ©e, qui allait visiblement s'emparer d'une tasse de thÃ© sous le regard implacable de la vieille chouette, qui m'accueille comme si elle m'attendait, qu'elle avait prÃ©vu ma venue. Evidemment, avec un tel talent de divination, comment aurait-elle pu la louper ? Je grommelle quelques excuses avant de me diriger vers la table de Dorcasâ€¦ DÃ©jÃ occupÃ©e par un Serdaigle qu'elle essaie visiblement de sÃ©duire. Vu ses cheveux -et ses seins- Ã tomber par terre Ã§a ne devrait pas Ãªtre trop long. Il n'empÃªche que je me retrouve seule, moiâ€¦ Et que la trappe se rouvre sur un second retardataire, qui n'est autre que Peter, le boulet des maraudeurs, en chaire et en os.

Devinez avec qui je vais encore me retrouver, moi ?

Â« Bon alors, euh. Tu as un nuage ce qui veut dire, euh, tu vas Ãªtre consternÃ©e, mais il y a aussi un rat, donc je pense queeeeuhâ€¦ J'en sais rien. Â»

J'hausse les sourcils, en Ã©touffant un bÃ¢illement avant de me tourner vers Pettigrow. J'Ã©tais dÃ©jÃ environ trÃ¨s fatiguÃ©e avant

de me rendre ici, et le cours sans queue ni tÃªte de notre chÃ¨re professeur Ã lunettes n'avait pas arrangÃ© mon Ã©tat. Non, mais franchement, ce n'est pas parce que je me suis arrachÃ©e la gorge en me brÃ»lant avec que ce thÃ© va rÃ©vÃ©ler mon avenir bon sang. Et l'autre qui s'escrime Ã y voir des signes stupides. Je vais Ãªtre consternÃ©e de voir un rat, bien sÃ»r. Quoi de plus crÃ©dible ? Avec un soupir, j'attrape la tasse posÃ©e devant mon nouveau partenaire de divination, autrement appelÃ©e matiÃ¨re d'invention pure, et je tente vainement d'apercevoir quelques formes cohÃ©rentes dans le tas informe de feuilles de thÃ© dÃ©trempÃ©es.

Â« J'vois rien. Donc, il va rien t'arriver. Ta vie va rester aussi nulle qu'elle ne l'est, dÃ©solÃ©e de te l'apprendre mon pote. Â»

Je repose la tasse, satisfaite, sous le regard accusateur du maraudeur qui voudrait bien que je m'implique un peu plus. Qu'il aille au diable. Si lui et ses potes ne m'avaient pas retenue dans le couloir avec Lily, je serais arrivÃ©e assez tÃ´t pour me poser avec Dorcas, et on n'en serait pas lÃ . NamÃ©ho.

Je glisse mes mains derriÃ¨re ma nuque, et m'affale un peu sur ma chaise, prÃªte pour un bon petit somme. C'est sans compter Trawel, notre trÃ¨s respectÃ©e prof' qui commence Ã s'agiter et cours Ã notre table, sans doute victime d'une Â« vision Â». Elle se tourne vers Peter, qu'elle fixe droit dans les yeux de l'air absent qu'elle sait si bien faire :

Â« Vousâ€¦ Un grand choix dÃ©pendra de vous, vous allez dÃ©truire et sauver le monde, vousâ€¦ Jeâ€¦ Arrrgh ! Â»

Pas perturbÃ©e pour deux sous (on commence Ã avoir l'habitude), je la regarde, comme tout le reste de la salle, s'effondrer dans une montagne de chÃ¢les et de bijoux qui cliquÃ¨tent, recouvrant lÃ©gÃ¨rement le son de son cri de dÃ©sespoir.

J'ai bien fait de choisir cette matiÃ¨re, moi.

End
file.